

- Énoncés :
- th 1 : $(X_n)_{n \in \mathbb{N}}$ et X des va \mathbb{R} . On a $X_n \xrightarrow{\text{loi}} X$ si $\phi_{X_n} \xrightarrow{\text{CVS}} \phi_X$.
 - lemme : Si $\gamma_n \xrightarrow{n \rightarrow \infty} \gamma$ dans \mathbb{C} , $(1 + \frac{\gamma_n}{n})^n \xrightarrow{n \rightarrow \infty} e^\gamma$.
 - th 2 : $(X_n)_{n \in \mathbb{N}}$ des va \mathbb{R} iid L^2 . On note $S_n = \sum_{k=1}^n X_k$, $m = E[X_1]$, $\sigma^2 = \text{Var}(X_1)$.
On a alors $\frac{S_n - mn}{\sigma \sqrt{n}} \xrightarrow{n \rightarrow \infty} N(0, 1)$.

⊗ Th 1.

- Par déf, si $X_n \xrightarrow{\text{loi}} X$ alors $\forall f \in \mathcal{C}_b^\circ$, $E[f(X_n)] \xrightarrow{n \rightarrow \infty} E[f(X)]$. En particulier, pour $t \in \mathbb{R}$, $(x \mapsto e^{itx}) \in \mathcal{C}_b^\circ$ et on obtient $\phi_{X_n}(t) = E[e^{itX_n}] \xrightarrow{n \rightarrow \infty} E[e^{itX}] = \phi_X(t)$.
- On suppose réciproquement $\phi_{X_n} \xrightarrow{n \rightarrow \infty} \phi_X$. D'abord considérons $f \in \mathcal{C}_c^\infty$. $f \in \mathcal{P}$ donc d'après le th d'inversion sur cet espace, $f(x) = \hat{f}(-x) = \int_{\mathbb{R}} f(t) e^{itx} dt$ pour $x \in \mathbb{R}$. Alors $E[f(X_n)] = E\left[\int_{\mathbb{R}} \hat{f}(t) e^{itX_n} dt\right] = \int_{\mathbb{R}} \hat{f}(t) E[e^{itX_n}] dt = \int_{\mathbb{R}} \hat{f}(t) \phi_{X_n} dt$ grâce au th de Fubini-Tonelli (on remarque d'abord que $E\left[\int_{\mathbb{R}} |f(t)| e^{itX_n} dt\right] = E\left[\int_{\mathbb{R}} |\hat{f}(t)| dt\right] = \int_{\mathbb{R}} |\hat{f}(t)| dt < \infty$). Mais alors $\hat{f} \phi_{X_n} \xrightarrow{n \rightarrow \infty} \hat{f} \phi_X$ par hyp., et $|\hat{f} \phi_{X_n}| \leq |\hat{f}|$ avec $|\hat{f}|$ intégrable : le TCD s'applique, donnant $\int_{\mathbb{R}} \hat{f} \phi_{X_n} \xrightarrow{n \rightarrow \infty} \int_{\mathbb{R}} \hat{f} \phi_X$. Comme le calcul précédent s'applique autant à X qu'à X_n , on obtient $E[f(X_n)] \xrightarrow{n \rightarrow \infty} E[f(X)]$.
- Il est classique que dans la déf de la CV en loi, il est équivalent de remplacer \mathcal{C}_b° par \mathcal{C}_c^∞ . On prend donc $f \in \mathcal{C}_c^\infty$ et on montre $E[f(X_n)] \xrightarrow{n \rightarrow \infty} E[f(X)]$. Autre fait classique, \mathcal{C}_c^∞ est dense dans \mathcal{C}_b° : après avoir fixé un $\varepsilon > 0$, on peut donc prendre $g \in \mathcal{C}_c^\infty$ tq $\|f-g\|_\infty \leq \varepsilon/3$. Soit de plus, d'après ce qui précède, $N \in \mathbb{N}$ tq si $n \geq N$, $|E[g(X_n)] - E[g(X)]| \leq \varepsilon/3$. Alors pour $n \geq N$: $|E[f(X_n)] - E[f(X)]| \leq |E[f(X_n) - g(X_n)]| + |E[g(X_n)] - E[g(X)]| + E[|g(X) - f(X)|] \leq \varepsilon/3 + \varepsilon/3 + \varepsilon/3 = \varepsilon$. On a donc $E[f(X_n)] \xrightarrow{n \rightarrow \infty} E[f(X)]$ pour $f \in \mathcal{C}_c^\infty$, et donc que $X_n \xrightarrow{\text{loi}} X$. □

⊗ Lemme.

On note Log la déré principale du logarithme complexe. Puisque $\frac{\gamma_n}{n} \xrightarrow{n \rightarrow \infty} 0$, $\frac{\gamma_n}{n} \in \mathcal{D}(0, 1)$ aper et :

$$\left(1 + \frac{\gamma_n}{n}\right)^n = \exp \text{Log} \left(\left(1 + \frac{\gamma_n}{n}\right)^n\right) = \exp \left(n \text{Log} \left(1 + \frac{\gamma_n}{n}\right)\right) \xrightarrow{n \rightarrow \infty} \exp \left(n \left(\frac{\gamma_n}{n} + o\left(\frac{\gamma_n}{n}\right)\right)\right) = \exp \left(\gamma_n + o(\gamma_n)\right)$$

$$= \exp (\gamma_n + o(1)) \xrightarrow{n \rightarrow \infty} e^\gamma.$$
 □

Th 2.

- On se ramène au cas $\begin{cases} m=0 \\ \sigma=1 \end{cases}$. En effet si le TCL est montré dans ce cas, on pose $Y_n = \frac{X_n - m}{\sigma}$: le th s'applique à $(Y_n)_{n \in \mathbb{N}}$, et $\frac{1}{\sqrt{n}} \sum_{a=1}^n Y_a = \frac{S_n - mn}{\sigma \sqrt{n}} \xrightarrow[n \rightarrow \infty]{\text{loi}} N(0, 1)$.
- Traçons le cas $\begin{cases} m=0 \\ \sigma=1 \end{cases}$; on va utiliser le th de Lévy (on rappelle que la fonction caractéristique de $N(0, 1)$ est $t \mapsto e^{-t^2/2}$). Notons $X = X_1$. Pour $t \in \mathbb{R}$, par indépendance : $\phi_{S_n / \sqrt{n}}(t) = \phi_{S_n}(t/\sqrt{n}) = \phi_X(t/\sqrt{n})^n$. Puisque X est L^2 , ϕ_X est C^2 avec $\phi'_X(0) = E[\imath t X] = 0$ et $\phi''_X(0) = E[(\imath t X)^2] = -E[X^2] = -\text{Var } X = -1$. On a donc le DL sur $\phi_X(t/\sqrt{n}) \xrightarrow[n \rightarrow \infty]{\text{ }} e^{-t^2/2}$. C'est ce que l'on souhaitait. \square

Complément 1 : $X_n \xrightarrow[n \rightarrow \infty]{\text{loi}} X$ ssi $\forall f \in C_c^0$, $E[f(X_n)] \xrightarrow[n \rightarrow \infty]{\text{ }} E[f(X)]$.

Preuve. Le sens direct est trivial ; supposons $\int g d\mu_n \xrightarrow[n \rightarrow \infty]{\text{ }} \int g d\mu$ pour toute $g \in C_c^0$ (en notant $\mu_n = P_{X_n}$, $\mu = P_X$). Soient $f \in C_b^0$ et $\varepsilon > 0$. Pour $n \geq 0$ on définit $g_n \in C_c^0$ par $g_n(t) = 0$ si $|t| \geq n+1$, $g_n(t) = 1$ si $|t| \leq n$, g_n affine sur $[-n-1, -n]$ et sur $[n, n+1]$. Alors $\int_A |f - g_n f| d\mu$ $\leq \|f\|_\infty \int_A (1 - g_n) d\mu = \|f\|_\infty (1 - \int_B g_n d\mu)$, de m^{me} avec μ_n . Par le TCM, $\int_B g_n d\mu \xrightarrow[n \rightarrow \infty]{\text{ }} 1$: soit $n \geq 0$ tq $\int_B g_n d\mu \geq 1 - \frac{\varepsilon}{4\|f\|_\infty}$. Alors $\int_B g_n d\mu_n \xrightarrow[n \rightarrow \infty]{\text{ }} \int_B g_n d\mu$ par hypoth^e : soit $N_1 \in \mathbb{N}$ tq si $n \geq N_1$, $\int_B g_n d\mu_n \geq 1 - \frac{\varepsilon}{2\|f\|_\infty}$.

De plus encore par hypoth^e (et car $g_n f \in C_c^0$), $\int_A g_n f d\mu_n \xrightarrow[n \rightarrow \infty]{\text{ }} \int_A g_n f d\mu$: soit $N_2 \in \mathbb{N}$ tq si $n \geq N_2$, l'éant soit $\leq \frac{\varepsilon}{4}$. Finalement, pour $n \geq \max(N_1, N_2)$:

$$\left| \int_A f d\mu_n - \int_A f d\mu \right| \leq \left| \int_A (f - g_n f) d\mu_n \right| + \left| \int_B g_n f d\mu_n - \int_B g_n f d\mu \right| + \int_B |g_n f - f| d\mu$$

$$\leq \|f\|_\infty \cdot \frac{\varepsilon}{2\|f\|_\infty} + \frac{\varepsilon}{4} + \|f\|_\infty \cdot \frac{\varepsilon}{4\|f\|_\infty} = \frac{\varepsilon}{2} + \frac{\varepsilon}{4} + \frac{\varepsilon}{4} = \varepsilon. \quad \square$$

Complément 2 : Pour $X \sim N(0, 1)$ et $t \in \mathbb{R}$, $\phi_X(t) = e^{-t^2/2}$. Plus généralement si $\gamma \in \mathbb{C}$, $E[e^{\gamma X}] = e^{\gamma^2/2}$.

Preuve. $\gamma \mapsto E[e^{\gamma X}]$ et $\gamma \mapsto e^{\gamma^2/2}$ sont deux fonctions holomorphes sur \mathbb{C} (par th d'holomorphie sous l'intégrale pour la première). Par prolongement analytique on se contente de montrer l'égalité pour $\gamma \in \mathbb{R}$: $E[e^{\gamma X}] = \int e^{\gamma x} dP_X(x) = \frac{1}{\sqrt{2\pi}} \int e^{\gamma x - x^2/2} dx$ $= \frac{e^{\gamma^2/2}}{\sqrt{2\pi}} \int e^{-x^2 - \gamma^2/2} dx = \frac{e^{\gamma^2/2}}{\sqrt{2\pi}} \int e^{-y^2/2} dy = e^{\gamma^2/2}$ (où l'on utilise $-x^2 - \gamma^2/2 = -x^2/2 + x\gamma - \gamma^2/2$). \square

Complément 3 : $\forall k \geq 1$, X une v.a. de L^k . Pour $k \leq p$ entier, ϕ_X est C^k avec
 $\phi_X^{(k)}(t) = E[(ix)^k e^{itX}]$ pour $t \in \mathbb{R}$. En particulier $\phi_X^{(k)}(0) = E[(ix)^k]$.

Preuve. Il s'agit simplement de dériver sous l'intégrale : $\phi_X(t) = \int_{\mathbb{R}} e^{itx} dP_X(x)$, et
 $t \mapsto e^{itx}$ a pour dérivée $t \mapsto (ix)^k e^{itx}$. Puisque X est L^k , $x \mapsto x^k$ et donc
 $x \mapsto (ix)^k e^{itx}$ sont P_X -intégrables. On obtient bien $\phi_X \in C^k$ avec $\phi_X^{(k)}(t) = \int_{\mathbb{R}} (ix)^k e^{itx} dP_X(x)$
 $= E[(ix)^k e^{itX}]$. □

- Réf :
- QZ : $\uparrow 508$ (ql 2), $\uparrow 536$ (th 1) - $\uparrow 540$ (th 2).
 - Gerett, Hartmann : $\uparrow 245$ (ql 3), $\uparrow 303$ (ql 1).
 - Briane, Pagès : $\uparrow 275$ (supplément sur la régularisation par convolution).

↳ Rappel : C_c° est l'ens des fonctions C° bornées, C_0° celui des fonctions C° de limite nulle
en $\pm\infty$, C_c^∞ celui des fonctions C^∞ à support compact. On note $C_a^\circ = C_a^\circ(\mathbb{R}, \mathbb{C})$, etc.

↳ Convention pour la TF : $\hat{f}(t) = \int_{\mathbb{R}} f(x) e^{-ixt} dx$. Attention de plus, la fonction caractéristique
est la TF inverse (de la densité lorsqu'elle existe).

↳ Preuve du th 1 : dans QZ il est utilisé que $\mathcal{F}(L^1)$ est dense dans C_0° , ce qui n'est
pas clair. On utilise plutôt que C_c^∞ l'est dans C_c° (et que $C_c^\infty \subset \mathcal{F}(L^1)$).

↳ La densité de C_c^∞ dans C_c° se montre par convolution par une suite régularisante
(cad une aprox de l'unité $(\alpha_n)_{n \in \mathbb{N}}$ avec $\alpha_n \in C_c^\infty$). Voir Briane, Pagès pages 273-275.

↳ Preuve du lemme : dans QZ le recours à Log est évité, ce qui complique les choses.
Ici on utilise plutôt le DSE de Log : si $z \in D(0, 1)$, $\text{Log}(z) = \sum_{n=1}^{\infty} \frac{(-1)^{n-1}}{n} z^n$. En
particular $\text{Log}(z) \underset{z \rightarrow 0}{=} z + o(z)$.

↳ Attention on ne peut pas écrire $\text{Log}(z^n) = n \text{Log } z$ pour $z \in \mathbb{R}_+^*$: il faut composer
par \exp pour rendre cela vrai.

↳ Mettre les trois compléments dans le plan (on les utilise dans le dv).

↳ Si trop long : gérer pour la fin le lemme et le "on se ramène à $\{r=1\}$ " du th 2,
voire ne pas les faire.

- ↪ Une autre preuve classique du th de Lévy utilise la notion de tension. On peut la trouver dans Goroll - Huetzmann, page 306.
- ↪ Le th de Lévy admet une forme plus forte (parfois appelée th de continuité de Lévy) : (X_n) des vaR tq $\Phi_{X_n} \xrightarrow[n \rightarrow \infty]{\text{CVS}} \psi$ avec $\psi: \mathbb{R} \rightarrow \mathbb{C}$ continue en 0, il existe une vaR X tq $\psi = \phi_X$ (en particulier $X_n \xrightarrow[\text{loi}]{\text{ }} X$). Ce th est dans QZ (avec l'hyp plus forte ψ continue) et dans Goroll - Huetzmann.
- ↪ La LGN forte assure, sous les hypothèses du TCL, que $\frac{S_m}{m} \xrightarrow[m \rightarrow \infty]{\text{P}} m$. Intuitivement, le TCL donne la "vitesse" à laquelle cette convergence a lieu : il dit que pour m grand, une bonne approximation de la loi de $\frac{S_m}{m}$ est $N(m, \frac{\sigma^2}{m})$. En particulier la variance de cette gaussienne décroît en $\frac{1}{m}$.
- ↪ Le TCL signifie que lorsque l'on effectue un grand nombre de fois la même expérience aléatoire, la courbe des fréquences d'apparition tend vers une gaussienne (en lien avec la rq précédente). Cela explique l'apparition naturelle de la loi normale dans des ph de statistiques ou de physique (plus généralement, dans la nature).